



La Plaque tournante

Pour un réseau qui permette aux travailleurs sociaux de sortir des rails de la commande sociale

Numéro 111 - Février 2017

Bac to basics

Vous avez dit autonome ?

L'actualité est riche... Et les courriers nombreux en ce début d'année (merci aussi à tous ceux qui se sont réservés pour les mois qui viennent !). Malgré tout l'édito va revenir sur ... une notion de base !! Et on va laisser la suite de La Plaque Tournante aux manifestations et débats sur les aléas du travail social et sur les élections.

En plus, ça va permettre de préciser notre demande d'aller visiter les institutions dont vous êtes "fiers" et avec lesquelles nous aimerions "résonner".

L'autonomie, c'est vraiment la tarte à la crème de toutes les institutions du social. Elle apparaît dans tous les projets pédagogiques. Déjà, ça devrait montrer qu'il y a un loup...

Qui est autonome ? Celui qui sait s'habiller (tout seul) ? prendre le bus (tout seul) ? vivre dans un appartement (tout seul) ? gérer son budget (tout seul) ? trouver un travail (non, pas tout seul, il y a pour cela une foule de travailleurs sociaux pour le convaincre qu'il faut aller bosser) ? Le modèle de vie transmis par les institutions (celles dont je ne suis pas fier) est d'un individualisme exacerbé. Leur but est que les personnes en difficulté soient "intégrées" dans la société paraît-il. Mais en fait, cela veut surtout dire qu'elles doivent devenir transparentes, ne pas faire de bruit et n'embêter personne. Drôle d'intégration.

Il y a une autre autonomie : celle qui s'appuie sur la connaissance de l'autre, sur l'ouverture, sur la capacité à comprendre en quoi je suis identique et en quoi je suis différent, et comment créer en commun, comment profiter de la richesse des uns et des autres. Pour atteindre cette autonomie là, il faut développer la capacité à communiquer, à coopérer, à rencontrer, à découvrir l'autre. Il faut donner envie d'être ensemble, de décider ensemble, de construire ensemble...

On demande aux travailleurs sociaux de préparer les "individus" à vivre seuls, chacun dans leur coin, dans leur petite boîte. Mais ils doivent au contraire développer la capacité à s'épauler les uns les autres, à s'appuyer sur la force collective et sur la collaboration, sur la mise en commun des connaissances et des compétences pour avancer et vivre ensemble.

Oui, il faut que l'humanité devienne autonome, c'est à dire qu'elle se libère de son carcan idéologique qui s'appelle individualisme.

Alors ceux qui ont l'impression de travailler dans ce sens, vous nous faites un petit coucou et on vient vous voir ?

Deuxième Journée nationale des EGATS, 31 janvier

Cette journée a permis de rassembler environ 150 personnes au total : organisateurs, membres de différents syndicats ou de collectifs en lutte, ou personnes juste venues en tant que professionnel-le-s du travail social.

L'ensemble des participants était dans une bonne dynamique. L'envie de partager des expériences, de se rencontrer, de prendre des contacts et de trouver des billes pour avancer dans la lutte était bien présente. Nous avons pu échanger sur les moyens de lutter, les luttes en cours, les luttes victorieuses, parler de ce qui fonctionne ou non pour mobiliser et gagner une lutte. Les gens avaient un grand besoin de s'exprimer.

Une belle table de presse a notamment permis de diffuser : le livre sur les SIB (d'Avenir Éducs, du CAC et du collectif Pour une éthique en travail social), la brochure Les fossoyeurs du travail social, le Manifeste du Travail Social ainsi que de nombreux tracts, communiqués des EGATS, des syndicats et collectifs...

À l'issue de la journée, une sorte de motion/appel a pu être écrite, par un petit groupe de volontaires, en synthétisant les éléments essentiels donnés par l'assemblée sur ce qui ressortait de la journée. Cette dernière l'a validée en la votant. Cette motion est donc amenée très rapidement à circuler dans les réseaux et probablement auprès de la presse.

La journée fut donc très riche et fera l'objet d'un petit dossier de compte rendu.



Ceux qui ont eu la formule...

Bonne année pour 2017, l'année de La disette. Espoir ou désespoir certains Hommes seront noirs par miroir et d'autres auront le pouvoir sur le noir. A vous de voir... Merci la plaque de me donner à réfléchir (Youssef). Je vous souhaite une belle année légère, mais suis pas sûr... vu les échéances des prochains mois... des grosses bisex à vous partager (Véronique). L'année 2017 commence fort ! Profitons en pour collectivement converger, renforcer le rapport de force et rester engagé-e-s. Il s'agit, plus que jamais, de défendre un travail social humaniste, émancipateur et politique dans une époque sombre pour notre secteur (Alison). Bonne année, pleine de belles rencontres, de joyeuses aventures et petits et grands plaisirs qui permettent de résister à l'obscurantisme et au pessimisme ambiants !!! (Sonia). "Tout seul nous allons plus vite, Ensemble nous allons plus loin " Mes vœux de solidarité (Violette)

Mention spéciale à Philippe

Bonjour, et félicitation pour la ténacité mise à maintenir vivante cette plaque tournante. Je suis sans doute "trop vieux" pour être toujours d'accord avec ce qu'elle transmet mais je m'y reconnais et accueille son contenu avec sympathie.

La rédaction est flattée d'être considérée comme jeune. Le principal rédacteur a cependant dépassé les 70 ans... Philippe, qui a l'habitude d'écrire, nous a joint un petit message en guise de souhaits pour 2017, que nous avons mis sur le site, rubrique courrier.

Alain milite encore

Un chômeur de moins (c'est moi) et un nouveau retraité qui continue à s'investir, à militer dans le Cotentin avec les camarades contre le nucléaire, pour une agriculture de proximité, pour des fêtes de la musique et contre ce système qui lamine les plus faibles et goinfre les nantis. 40 ans de travail social, ça ouvre la tête et permet d'être toujours debout...

Les vœux d'Avenir Educ's !

Tous nos meilleurs vœux pour 2017 et surtout celui de garder un Travail Social digne de ce nom, indépendant des lois du marché, celui d'une société responsable et solidaire à l'égard de tous ! Pour que nos vœux se réalisent plus que jamais, il nous faut nous battre !

Pour commencer un article à lire de La Brique : <http://labrique.net/index.php/thematiques/politicaille/842-contrat-a-impact-social-rentabiliser-la-misere>

Joseph donne l'exemple

Un exemple des limitations budgétaires aberrantes dans notre secteur : nous demandons collectivement la création d'un poste d'accompagnatrice "Vie quotidienne", dont nous avons terriblement besoin dans notre CHRS de cent résidentes. Le directeur nous explique qu'il ne peut pas, déjà qu'il se retient de faire réaliser des doubles vitrages pour le bâtiment, car, sur injonction de la DRIHL, cette dépense serait déduite de la ligne de budget relative aux salaires ! Non seulement la répartition de notre charge de travail usante n'est pas possible mais nous n'avons plus de marge pour améliorer l'habitat - une qualité de fenêtres en plus, un poste en moins !

Antoine fait sa pub

Il publie un petit journal à Parmentier, qu'il a un peu jumelé avec la Plaque Tournante. **Le numéro de janvier est sur le site, rubrique courrier.**

Célia en donne un autre

...la région PACA va arrêter de financer des associations dite "ETAPS" (Espaces Territoriaux d'Accès aux Premiers Savoires). Ces associations re mobilisent des jeunes en grandes difficultés sociales, leur offre un petit salaire et une ouverture à la sécurité sociale et bien d'autres choses non quantifiables (stabilité, réinsertion, apprentissages de nouvelles connaissances, etc.). Pour avoir passé 8 mois dans une de ces associations, j'ai pu moi même être témoin de la nécessité de leurs existences.

Aujourd'hui, c'est près de 400 jeunes accompagnés ainsi qu'une cinquantaine de salariés qui vont se retrouver au chômage...

Sa lettre est sur le site, rubrique courrier

Luc nous suit (d'Australie)

Merci pour ce nouveau numéro de la plaque. Je me suis régalé avec les vœux pour 2017. Et j'y adhère complètement.

Je vous souhaite aussi tous mes vœux et un joyeuse continuation pour la Plaque.

Martine nous y invite

"Regards de Femmes - Libres MarianneS" avec "La Ligue du Droit International des Femmes" et "Femmes sans voile d'Aubervilliers" vous invitent à une Soirée -débat Mercredi 8 Février 2017 de 18h30 à 21h30 Patronage Laïque Jules Vallès Docteure Saïda Douki Dedieu « Le voilement des fillettes : Risque majeur pour leur développement cognitif et social et leur santé physique et psychique »

Marie-Da nous les présente

Compagnie locale, implantée dans une petite ville, le Théâtre de l'Entresort mène un travail théâtral contemporain - notamment avec des acteurs handicapés - en forte interaction avec son environnement.

<http://www.entresort.net>

Élections, le débat

C'est ouvert

"Pour la première fois depuis que j'ai l'âge de voter j'ai pris la décision de ne pas prendre part au choix du futur président de la république française. Cette décision m'est apparue évidente il y a quelques mois. Pourquoi irais-je mettre mon bulletin dans une urne, alors que tout paraît évident que le système s'effondre, qu'un président plutôt qu'un autre fera les mêmes réformes destructrices, que ce sont les plus fragiles qui vont être les premières victimes. On nous parle du danger du terrorisme? c'est un aveuglement, un de plus. Pour moi le danger est plutôt du côté du pouvoir de la finance et des politiques qui nous gouvernent et qui sont incapables de courage pour s'opposer à l'effondrement de la société. En fait je n'ai aucune envie de participer à cette Mascarade. C'est une décision assez définitive de ma part et je veux absolument compter dans le nombre des abstentions. Le vote auquel je ne prendrais pas part a du sens. C'est une action consciente." Camille

Le message de Camille nous touche. Il montre un réel pas en avant dans la compréhension du phénomène politique : ils essayent de nous faire croire à ce système de représentation "démocratique", mais en réalité, nous n'élisons pas ceux qui ont réellement le pouvoir (les propriétaires des capitaux). On nous demande seulement de choisir parmi leurs porte paroles, parmi leurs "serviteurs. Ceci dit, ne rien dire quand on nous demande notre avis a quelque chose de paradoxal... Marcel

"Je lis en ce moment le livre "L'avenir en commun" dans lequel est contenu le projet de la France insoumise. En parcourant ces pages, je vois que le projet qui est écrit rejoint l'urgence qui se situe à plusieurs niveaux dans notre société : urgence démocratique, urgence sociale, urgence écologique... Il fait des propositions très claires pour réguler le pouvoir de la finance. Je ne dis pas tout ça pour convaincre les uns et les autres de voter Mélenchon mais j'ai le sentiment que ce projet, même s'il est imprécis sur certains points, peut ouvrir une voie nouvelle..." Karima

Oui, il y a beaucoup de choses intéressantes dans le programme de Mélenchon, comme il y en a d'ailleurs dans celui de Hamon ou de Jadot, ou même dans d'autres. Comme il y en avait dans celui de Hollande, de Jospin ou de Mitterrand (dont Mélenchon se réclame d'ailleurs). Mais quand ils disent que si on vote pour eux ils mèneront cette politique, ils mentent. A leur tour, ils feront ce qui est nécessaire pour faire survivre la société actuelle. C'est leur boulot, et s'ils faisaient autre chose, ils sauteraient. Encore une fois ce ne sont pas eux qui ont réellement le pouvoir. Yannick nous disait déjà dans le numéro de décembre que de nombreux votes pour Mélenchon, ça leur ferait peur... Mais non, ça les rassurerait sur le fait qu'il puisse encore y avoir des politiciens capables de nous faire croire que si on veut changer de politique, il suffit de voter pour eux. Ça les rassurerait qu'il y ait encore des gens pour croire ce que nous disent ces politiciens professionnels, et nous faire prendre des vessies pour des lanternes. Marcel

Karima continue : lors de la journée sur la marchandisation du social proposée par le CAC, Monique Pinçon Charlot, disait très clairement sa posture : nommer les criminels, les délinquants des beaux quartiers, les criminels en col blanc qui n'ont pour seul objectif que la défense de leurs intérêts. Elle reprend ce que disait le milliardaire Warren Buffet qu'elle cite dans un de ses livres: "ce n'est plus une lutte des classes mais une guerre de classes, et nous sommes en train de la gagner..." Nous devons nous outiller d'armes économiques, financières, linguistiques, idéologiques, si nous voulons, nous qui sommes le plus grand nombre face à cette oligarchie minoritaire, gagner cette guerre. Cela commence par être conscients des dérives du capitalisme, de ses origines, du fait qu'il n'est qu'une idéologie destructrice basée sur des prédictions, des prophéties, qui une fois confrontées à la réalité des analyses, ne se fonde sur rien de probant scientifiquement.

De fait, c'est une lutte, une guerre, et si nous voulons que les richesses soient utilisées autrement, réparties autrement, sous le contrôle de la population, il est illusoire de croire que ça se fera par un bulletin de vote. Ça ne veut pas dire que le jour du vote, je resterai chez moi (pas très positif) mais que j'irais voter, comme les fois précédentes, pour le courant représenté par Arlette Laguiller (et par Nathalie Arthaud aujourd'hui). Pour dire justement qu'il faudrait changer radicalement de logique, et que ça ne se fera pas dans les urnes. Ce courant ne fera que quelques pour cents ? Surement. Mais ça indiquera le nombre de ceux qui ont aujourd'hui cette clairvoyance, et le jour où ça montera, on s'approchera vraisemblablement d'un mouvement social d'ampleur. Marcel

Sur notre site

www.pourletravailsocial.org

On y trouve tous les anciens numéros et beaucoup d'autres textes...

A ce jour la liste de diffusion de la Plaque Tournante comporte 1124 adresses mail sans compter la diffusion à Avenir Educ's.

Rédaction de la Plaque Tournante et donc toute responsabilité assumée : Marcel Gaillard

Pour nous joindre, écrire à pourletravailsocial@orange.fr